

## *Où notre amour a voulu naître*

*Avec les meubles chers peuplant l'ombre et les coins,*

*Où nous vivons à deux, ayant pour seuls témoins*

*Les roses qui nous regardent par les fenêtres.*

*Il est des jours choisis, d'un si doux réconfort,*

*Et des heures d'été, si belles de silence,*

*Que j'arrête parfois le temps qui se balance,*

*Dans l'horloge de chêne, avec son disque d'or.*

*Alors l'heure, le jour, la nuit est si bien nôtre*

*Que le bonheur qui nous frôle n'entend plus rien,*

*Sinon les battements de ton coeur et du mien*

*Qu'une étreinte soudaine approche l'un de l'autre.*

*Émile Verhaeren (1855-1916)*